

Contrebandier
~ Sans blague ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Le douanier est dans les buissons.

Douanier : Il va plus tarder, là. Il va plus tarder... Cinq... Quatre... Trois... Deux... Un... Zéro !

Le contrebandier entre en poussant un vélo avec des sacoches en toile – le douanier bondit.

Douanier : Stop là !

Contrebandier : Ah ! Douanier !

Douanier : On se tait, inspection surprise !

Contrebandier : Comment voulez-vous que ce soit une surprise ? Voilà quarante ans que vous m'arrêtez ici au même endroit tous les matins !

Douanier : Eh ! Je sais ce que je fais, tout de même !

Contrebandier : Sûrement, sûrement... On y va ? Nom, prénom, profession ?

Douanier : Taisez-vous ! C'est moi qui pose les questions ! Nom, prénom, profession ?

Contrebandier : Dupont, Lucien, j'ai un petit bar.

Douanier : Et pourquoi voulez-vous traverser la frontière ?

Contrebandier : Ben pour aller de l'autre côté, tiens !

Douanier : Et pourquoi voulez-vous aller de l'autre côté ?

Contrebandier : Pour respirer les arbres.

Douanier : Et pourquoi voulez-vous aller respirer les arbres de l'autre côté quand nous en avons ici ?!

Contrebandier : Parce qu'ils y sentent meilleur.

Douanier : menteur ! Avouez que vous allez de l'autre côté pour faire de la contrebande !

Contrebandier : Moi ? Monsieur le douanier ? Mais quelle horrible idée ! Moi qui ne suis qu'un honnête petit commerçant...

Douanier : Pas à moi, hein ! Chaque jour depuis quarante ans à traverser la frontière tous les matins, il y a aiguille sous roche !

Contrebandier : Anguille.

Douanier : Je dis ce que je veux ! Puisque c'est ça, fouille !

Contrebandier : Vous ne trouvez pas que ça devient lassant ? Jour après jour... Et toujours le même résultat...

Douanier : Mon petit doigt me dit que vous faites de la contrebande ! Et mon petit doigt a toujours raison ! Quand mon petit doigt m'a dit que le cambrioleur de la banque était parti vers le Sud, il était parti vers le Sud ! Quand mon petit doigt m'a dit que c'était l'Emile qui était responsable de la sortie de route à l'été dernier, c'était l'Emile ! Mon petit doigt ne se trompe pas ! C'est mon petit doigt qui m'a dit pour la femme du maire, c'est lui qui m'a dit pour le coffre de l'école et là, il me dit que vous faites de la contrebande !

Contrebandier : Il est rudement bavard pour un petit doigt...

Douanier : Taisez-vous ! Videz vos poches !

Contrebandier : Comme tous les jours, je n'ai que mon mouchoir et mes papiers... Je n'ai pas besoin de plus pour aller me balader...

Douanier : Mmmm... Mouchoir sale, rien à en tirer... Les papiers... Mmmm... En règle...

Contrebandier : Mais bien sûr, monsieur le douanier. Je suis un citoyen modèle...

Douanier : Pas d'entourloupe !

Contrebandier : Je ne bouge pas, je vous laisse faire tout votre petit bazar...

Douanier : Rien d'autre ? Pas de bague, de diamant, d'or ?

Contrebandier : Rien de rien, monsieur le douanier.

Douanier : Et ces sacoches, là, qu'est-ce qu'elles contiennent ?

Contrebandier : Non, mais franchement, j'adore votre fraîcheur ! Quarante ans à les ouvrir et à voir la même chose dedans et vous vous posez encore la question !

Douanier : Ouvrez-les !

Contrebandier (*à part*) : « Hin, hin... Du sable... »

Douanier : Hin, hin... Du sable...

Contrebandier : Comme à chaque fois.

Douanier : Permettez que je fouille dedans ? Si vous n'avez rien à cacher, je peux le retourner sans rien y trouver ?

Contrebandier : Mais bien sûr, monsieur le douanier ! On dirait que c'est votre plaisir matinal. Un peu comme les chats qui retournent leur litière...

Douanier : Attention, hein ! Pas d'insulte à un représentant de l'ordre !

Contrebandier : Pardon, pardon, monsieur le douanier, retournez, retournez, faites-vous plaisir, ce n'est que du sable.

Douanier (*tout en fouillant le sable*) : Mouais... Et pourquoi vous emmenez du sable avec vous ?

Contrebandier : Ah ! Je vous en ai trouvé une nouvelle ! Non, à force, pour lester le vélo, pour mon petit neveu, pour comparer à celui de l'autre côté, ça devenait lassant. Vous êtes prêt ? Je l'ai aidé à fuir le bac à sable du voisin où il était emprisonné et je lui fais passer la frontière ! Elle est originale, celle-là, hein ?

Douanier : On ne se moque pas de moi !

Contrebandier : Elle ne vous amuse pas ? Pourtant, je l'ai travaillée...

Douanier : Ça vous gêne si je renifle ?

Contrebandier : Faites-vous plaisir ! Vous pouvez même goûter !

Douanier : Ça sent le sable...

Contrebandier : C'est étonnant...

Douanier : Et si j'en prélève pour le faire analyser ?

Contrebandier : Ils vous diront que c'est du sable...

Douanier : Mmmm... Les sacoches en toile m'ont l'air normales...

Contrebandier : Elles n'ont aucune valeur si c'est ce que vous voulez savoir...

Douanier : Vous me permettez de vider un peu les pneus pour sentir l'air qui se trouve à l'intérieur si ce n'est pas de la drogue.

Contrebandier : Ah ! Non, mais c'est moi qui regonfle après ! Vous m'avez déjà fait le coup des centaines de fois ! Et tapoter sur le cadre pour voir s'il sonnait bien creux, et inspecter la selle, et dévisser le guidon, et gratter les pédales pour voir si elles n'étaient pas en or... Ça suffit, là ! Un vélo, c'est un vélo !

Le douanier s'effondre (moralelement) soudainement.

Douanier : Vous avez raison. Allez, vous pouvez passer...

Contrebandier : Déjà ? Eh ! Ben ? Ça ne va pas ?

Douanier : Chuis à la retraite...

Contrebandier : Ben ça se fête, ça ! C'est pas une raison pour faire cette tête-là ! Qu'est-ce qui ne vous plaît pas dans la retraite ?

Douanier : Des années... Ça fait des années que je cherche à prouver que vous faites de la contrebande, j'en suis sûr ! Et je ne pourrai jamais...

Contrebandier : Allons, allons, ce n'est pas si grave...

Douanier : Pour ma tranquillité d'esprit, avouez ! Avouez que vous faisiez de la contrebande !

Contrebandier : Nut, nut, nut... Qu'est-ce qui me prouve que vous êtes à la retraite ?

Douanier : Tenez... Mon papier officiel...

Contrebandier : Mmmm... En retraite depuis hier ?! Ben pourquoi vous m'avez arrêté aujourd'hui ?

Douanier : Je voulais tenter une dernière fois...

Contrebandier : Mmmmm... M'a l'air en règle, tout ça...

Douanier : Il l'est ! Je m'avoue vaincu. Je ne pourrai rien faire contre vous, je ne suis plus douanier, ce serait ma parole contre la vôtre !

Contrebandier : Très bien.

Douanier : Alors ? Vous faisiez de la contrebande, hein ?

Contrebandier : Oui.

Douanier : Mais c'est quoi que vous passiez ?

Contrebandier : Des vélos.

Noir

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*